

L'île aux vers de terre

création 2016 - cie AMK

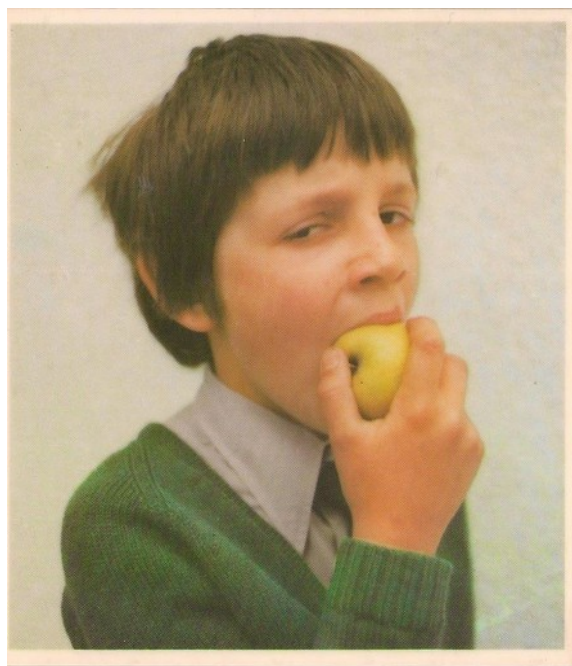


Riita Ikonen

Pour 2 acteurs marionnettistes et 1 musicien chanteur.

Public : tout public à partir de 7 ans

Jauge : 150 max en tout public



La cie AMK est conventionnée par la DRAC Ile de France et la Région Ile de France.

Co-productions

Direction des Affaires Culturelles de la ville de Cournon-d'Auvergne (la Coloc' de la Culture et le Festival Puy de Mômes), Espace Périphérique - Paris Villette

Partenaires de création

Festival Puy de Mômes - Cournon d'Auvergne

Espace Périphérique - Paris Villette

Ligue de l'enseignement de Paris

CDN Les Amandiers – Nanterre et la Saison Jeune Public de Nanterre

File 7 - Scène de Musiques Actuelles Magny-le-Hongre

Théâtre Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette à Paris

Centre Culturel Jean Houdremont - La Courneuve

Ville de Morsang sur Orge

Distribution

Scénographie et mise en scène : Cécile Fraysse

Jeu : Junie Monnier, Agnès Oudot

Composition musicale et live : Boris Kohlmayer

Création son : Madame Miniature

Création lumières : Fred Moreau

CALENDRIER 2016 - 2017

Festival Puy de Mômes - Cournon d'Auvergne

les 8,9 et 10 avril 2016

Espace Périphérique - Paris Villette

le 2 septembre 2016

Ligue de l'enseignement de Paris - PARIS 9ème

du 12 au 14 octobre 2016

CDN Les Amandiers - Nanterre / Saison Jeune Public de Nanterre

les 5, 6, 7, 10, 12 et 13 novembre 2016

Théâtre Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette à Paris

du 31 janvier au 12 février 2017

Centre Culturel Jean Houdremont - La Courneuve

les 1 et 2 mars 2017

File 7 - Scène de Musiques Actuelles Magny le Hongre

le 8 mars 2017

Service Culturel de Morsang sur Orge

(dates à définir 2017)

Synopsis

Le petit **Nanouk** vit avec sa **grand-mère** sur une île isolée, étrangement peuplée de vers de terre.

La vieille femme est singulière, douce et fantasque à la fois. L'enfant, que l'on comprend orphelin, s'accroche à la vivacité hors norme de sa grand-mère pour appréhender le monde. La nature et les saisons accompagnent leurs échanges insulaires, entremêlant connivences, caprices et colères.

Une relation sensible et drôle s'écrit peu à peu entre ce garçonnet peureux mais avide de vivre, et sa "mémère" téméraire dont l'existence commence à se peupler de souvenirs.

Articulée en une succession de tableaux autonomes, "l'île aux vers de terre" explore délicatement la puissance des échanges entre ces deux âges, début et fin de vie dessinant ensemble un paysage atemporel, dont la substance semble se renouveler indéfiniment, à l'image de l'activité vivifiante des précieux vers de terre.

Sur scène flottent deux marionnettistes dont les costumes les font s'intégrer parfaitement au paysage, un phoque guitariste-chanteur et une île, submergée de laines évoquant un environnement d'algues.

La lumière mouvante se joue du cycle des saisons, alternant en désordre différents états météorologiques, reflets d'humeurs et de rêveries.

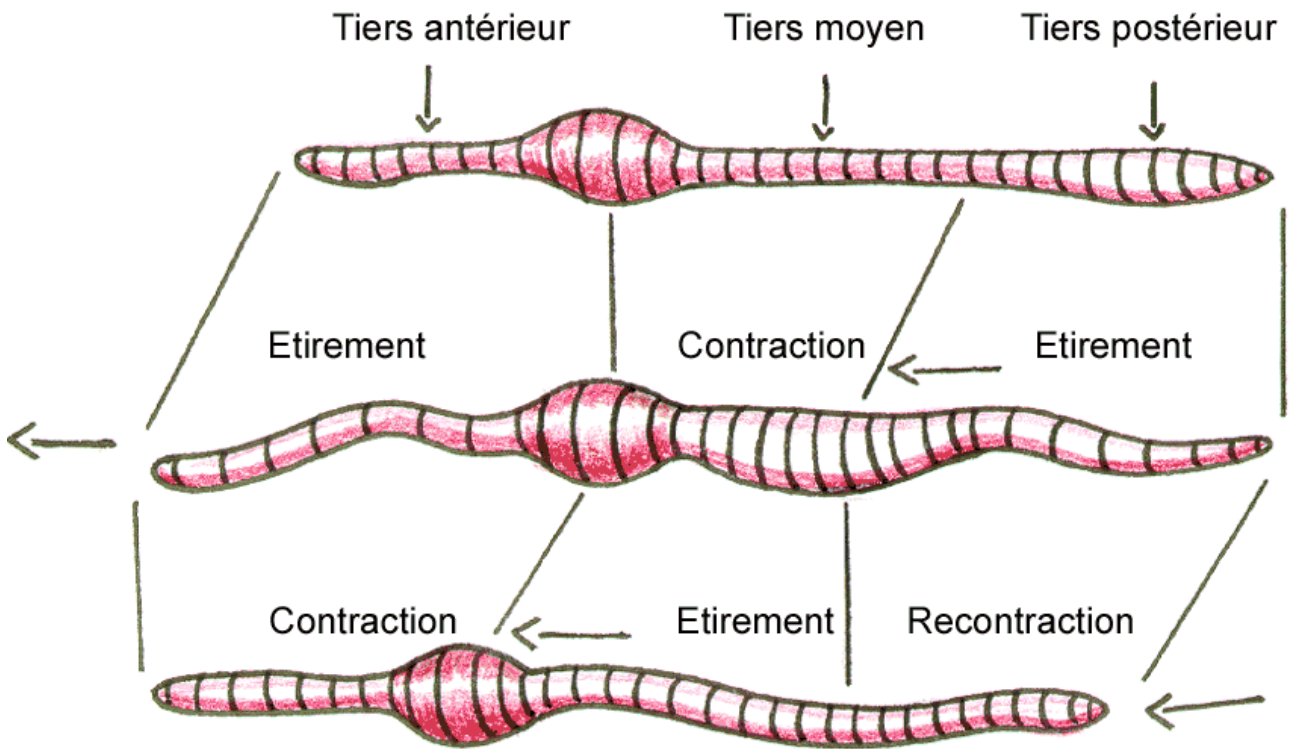
Un dispositif sonore en multidiffusion offre à l'ouïe une immersion musicale de compositions live à la guitare électrique et vignettes sonores : vagues, vent, bateaux de passage, oiseaux, bruits souterrains et voix éthérées.

Munis de mini-longues vues, les spectateurs sont invités à préciser leurs regards sur des détails et points de vue personnels, proposant de nouveau dans cette création d'interroger le lien de l'individu au collectif, la place de chacun pour une lecture du monde.

Le mouvement de recyclage et d'aération des sols produits dans la nature par les vers de terre interroge symboliquement ce mouvement fondamental d'échanges entre les âges, « permaculture » intergénérationnelle nécessaire pour garder vivant le sol de nos écosystèmes humains.



Déplacement du lombric



Intentions

À l'origine de cette création, il y a le désir de raconter une relation étroite entre deux personnages d'âges éloignés. La présence des vers de terre s'est imposée dans un second temps.

La figure de l'île m'a semblé être le lieu idéal pour « planter » ce décor : masse de terre entourée d'eau, elle incarne l'idée de microcosme propre à toute relation privilégiée, lorsque la bulle se forme entre des êtres proches et que le monde extérieur ne paraît plus exister.

L'île offre un espace d'observation dans lequel les relations sont intensifiées.

Les « autres » sont secondaires, éléments déclencheurs disparaissant après leurs brèves apparitions au sein de ce petit théâtre.

Rocher posé à même le sol, j'ai fait le choix d'une végétation simple et sauvage, composée de laines évoquant des algues. Aucune habitation, aucun moyen de transport pour quitter cet îlot. Enfermement et liberté s'y côtoient, solitude et fusion.

Des percées rythment ce volume, portes ouvertes vers le ventre de l'île, d'où entrent et sortent les différents protagonistes. De pierre aride, l'île se déploie progressivement en un imaginaire de maison, ville, corps organique à l'intérieur duquel existeraient des tunnels, des réseaux, des terriers, un monde invisible.



La vieille femme et son petit fils s'accrochent l'un à l'autre, ancrés sur ce cocon commun et familial, observant le temps qui passe et goûtant avec intensité chaque événement. Leur quotidien se nourrit de la présence de l'une et de l'un, aéré de visites hasardeuses, et dont les échanges bienveillants donnent un sens à cette existence : rester vivante pour la grand-mère et alimenter le désir de vivre pour le jeune garçon.

Il m'a semblé que ce lien de grande dépendance entre l'un et l'autre évoquait le fil temporel de toute histoire de vie. Reliés l'un à l'autre, Nanouk et sa grand-mère composent ces deux extrémités, entre lesquelles s'ouvre l'espace possible du partage et toute la richesse de ces échanges transgénérationnels.

J'ai fait le choix de représenter les personnages humains par des marionnettes de type pantins de bois, résistants mais vulnérables, afin de les inscrire dans ce paysage comme éléments à part entière, résidus sculptés de bois, vestiges d'arbres enracinés. Les marionnettistes portent des costumes d'algues de laine, comme celles de l'île, donnant l'illusion d'en être des fragments. Leurs corps glissent, frôlent, avalent, révèlent les poupées, au rythme de vagues et de marées imaginaires.



Les vers de terre, animaux communs dont nous oublions parfois le rôle fondamental dans la biologie de notre sol, interviennent sur cette île avec une certaine étrangeté.

Présence absente, creuseurs de galeries participant au drainage de la terre dans la vie, ils sont ici incarnés par des sons de petites voix, glissades, et ne s'offrent à la vue qu'à trois reprises : petit ver habituel, puis animal domestique comique, et enfin bête surdimensionnée quasi-monstrueuse.

Les marionnettistes à la fin du spectacle dévoileront des vêtements roses et annelés, sous les algues de laine, laissant entendre que les vers de terre sont partout. De la même manière, Nanouk et sa grand-mère ont des corps dont les couleurs et les formes rappellent celles des vers.

On comprend alors que l'île aux vers de terre raconte toute entière une micro société à l'image de la dynamique de ces étonnants vers de terre, Nanouk et sa grand-mère recyclant, aérant et transmettant un terreau particulier, celui de l'amour tendre et féroce qui existe entre les grand-parents et leurs petits enfants.



Enfin, nous proposons au public, à l'entrée du spectacle, de petits tubes roses percés, mini-longues vues ludiques et symboliques, permettant à chacun de définir un point de vue. L'espace imaginaire de cette scénographie intègre les spectateurs dans cette étendue d'eau entourant l'île. Les gradins deviennent alors bateau collectif sur lequel les voyageurs, munis de leur œil-vers de terre, sont invités à creuser personnellement des tunnels et à circuler entre les scènes, les mots, les sons et la musique, inventant à leur tour leur propre réseau de galeries de sens.



Points de vue

Le Théâtre-Mouffetard, Théâtre des arts de la marionnette à Paris

Fable organique pour marionnettistes et un musicien Une forme —norme semblant —merger de la mer... Une baleine ? Non, une fle. Ce morceau de terre presque nu, couvert de lichens, n'a rien d'un eldorado tropical. C'est pourtant un paradis pour ses habitants. Une grand-m—re et son petit-fils y ont —tu domicile et y m—nent une existence paisible. Tendrement complices, ils coulent des jours tranquilles, en osmose l'un avec l'autre. Les souvenirs de l'une et les interrogations de l'autre s'accordent et se nourrissent mutuellement. En harmonie avec cette fle, terre bien vivante dont le sous-sol bruisse de murmures et laisse —chapper des fum—es. Dans la terre, des =tres —remuent l'humus, le retournent en long, en large et en travers, le vivifient, y creusent des tunnels vers un ailleurs. Ces —tonnantes cr—atures en tissu font vibrer l'fle, la r—g—n—rent. Les saisons passent, la pluie laisse place é la brume, et le temps transforme peu é peu ce petit gar.on curieux et cette vieille dame fantasque. La metteuse en sc—ne et sc—nologue C—eile Fraysse a imagin—ce petit monde ouat—pour parler de l'entente entre les g—n—rations, du cycle de la vie et de l'amour qui circule. Les m—lodies du musicien Lauterbercent ce conte po—tique et organique. Une chronique teint—e d'humour et pleine de douceur sur la force des liens mais aussi sur la perte et la n—cessit—de la surmonter.

CDN Les Amandiers - Nanterre

Deux marionnettistes aux costumes de camouflage, un guitariste chanteur d—guis—en phoque, d'étranges vers de terre roses, dociles ou inqui—tants, occup—s é creuser les entrailles du d—eor, accompagnent les aventures de Nanouk et de sa grand-m—re. Sous une lumi—re qui change au rythme des saisons, submerg—e de textiles et de feuillages, l'fle qui donne son titre é cette cr—ation est un organisme qui respire et gr—sille, terreau vivant arpent—de tunnels et passages, ressorts secrets d'une histoire vieille comme le monde. Munis de mini longues vues, les jeunes spectateurs sont invit—s é porter leurs regards au contact de la mati—re plastique et fictionnelle. Par des jeux d'—chelle et des sensations purement corporelles, C—eile Fraysse questionne nos relations au monde, à l'âge et au temps, sondant nos peurs et nos r=ves.

La compagnie AMK

La compagnie AMK a été fondée en 2000 avec la création d'un spectacle de marionnettes sur table intitulé « Certaines aventures de Madame Ka » (d'après « Madame Ka de Noëlle Renaude). Au cours de ces 10 dernières années, la ligne artistique de la cie a progressivement évolué. D'abord très stimulée par des dynamiques de recherches dramaturgiques nourries de textes contemporains et d'explorations d'outils marionnettiques (« Le Mioche »2002, « Rose »2005, « De l'intérieur »2005), les dernières créations (« Mangeries »2007, « Gingko Parrot »2009, « Iceberg »2011, « Paradéïsos »2014) affirment un vif intérêt pour l'expérimentation d'installations-spectacles faisant appel à des champs artistiques pluridisciplinaires (musique, poésie, documentaire sonore, danse, arts plastiques, cinéma d'animation) et s'interrogeant sur la place du public au cours de la représentation scénique : immersion du corps du spectateur dans la scénographie, multidiffusion sonore, interaction des interprètes avec le public, improvisations écrites, déploiement de points de vues, espaces laissés aux imaginaires individuels, dramaturgie s'appuyant sur une création de sens à partir de signes tant sensoriels que narratifs.

Depuis 2007 s'affirme le choix d'une implication participative du public et des interprètes, dans l'espace, le jeu et la réception, en proposant des modes de narration inspirés du collage et qui permettent au public de développer un espace de libre interprétation.

Cécile Fraysse

née en 1974, vit à Paris

Metteur en scène, scénographe, Cécile Fraysse, après une année d'Hypokâgne en philosophie, intègre les Beaux Arts de Rennes où elle obtient un DNAP Art. Elle suit ensuite un cursus de scénographie aux Arts Décoratifs de Strasbourg dont elle sort diplômée en 1998. Elle rencontre Alain Recoing et travaille avec lui comme assistante dans le cadre de la création du Théâtre aux Mains Nues à Paris. En 2000, elle co-fonde sa compagnie, créant le spectacle "Certaines aventures de Madame Ka" qui rencontra très vite un vif succès, en France et à l'étranger.

Cécile Fraysse déploie à travers ses créations des univers plastiques mêlant musique, chant, parole documentaire, danse, images animées, collages et dessins, objets et sculptures. Certaines aventures de Madame Ka (2000), d'après le texte de Noëlle Renaude, affirmait déjà l'esthétique de cette artiste. Ses poupées, telle la belle-mère araignée, sont comme des personnages sortis d'un kaléidoscope surréaliste. Le travail de la marionnette multiplie les signes et les strates de signification et permet également, dans Le Mioche (2003), de toucher au sujet sensible des enfants soldats. C'est tout un « théâtre poème » à l'imaginaire organique qu'elle développe dans les trois tableaux de Mangeries (2007). Iceberg (2011), Paradéïsos (2013) et L'île aux vers de terre invitent, chacun à leur manière, à un voyage sensible, et esquissent des écosystèmes complexes et poétiques.

Équipe artistique

Boris Kohlmayer alias Lauter compositeur et musicien

Musicien glouton et insatiable, Boris Kohlmayer a multiplié les expérimentations et les collaborations dès ses études en Musiques Improvisées au CNR de Strasbourg : compositeur et interprète pour la danse, documentaires et fictions, ciné-concerts et plus récemment lors de performances concert/dessin avec le dessinateur Vincent Vanoli (l'Association). Membre fondateur du label "Herzfeld" en 2004, il y publie sous le nom Lauter deux albums où son songwriting côtoie grands espaces, paysages urbains et liberté musicale. Il se produit sous cette identité, seul à la guitare ou avec d'autres groupes du label (Drey, Herzfeld Orchestra, Little Red Lauter...), lors de concerts : Printemps de Bourges, Route du Rock, Eurockéennes, Mo'Fo... et tournées en Europe.

Junie Monnier comédienne marionnettiste

Junie Monnier suit une formation à l'école du Passage (Niels Arestrup). A sa sortie, elle s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines. En 2001, elle découvre la marionnette avec François Lazaro et le Turak Théâtre et anime régulièrement des ateliers de marionnettes en direction du jeune public. En 2008, Junie Monnier intègre la Compagnie trois-six-trente dont la démarche de création de Bérangère Vantusso met en présence acteurs et marionnettes hyper-réalistes. Elle participera à "Violet" de J. Fosse, création de la compagnie en janvier 2012 au TNT (Toulouse), en poursuivant la recherche d'un langage théâtral particulier, qui interroge le rapport au réel mêlant indicible et hyper-réalisme.

Agnès Oudot comédienne marionnettiste

Agnès se forme au théâtre d'abord, initialement sous la direction de Didier Kerckaert et Cécile Backès. Quelques années plus tard, elle suit à la fois la formation d'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (avec Alain Recoing) et les activités du Laboratoire du Clastic Théâtre (avec François Lazaro). Kaddish de Daniel Keene est sa première mise en scène. Principalement impliquée dans des formes contemporaines de théâtre d'objets ou de marionnettes au sein de différentes compagnies, elle s'intéresse également de près aux écritures contemporaines, ainsi qu'à la voix et à la lecture sous toutes ses formes.

Madame Miniature créatrice son

Médaille d'or 1987 de la Classe de Composition Electroacoustique du Conservatoire National de Lyon, Miniature travaille pour la danse contemporaine, le film documentaire et le théâtre avec Laurent Gutmann, Catherine Marnas, Charles Tordjman, Jacques Rebotier, Daniel Mesguich, Georges Werler, André S.Labarthe, Georges Lavaudant, Catherine Anne, Patrick Pinault, Marise Delente, Michel Kelemenis, Joël Jouanneau, Jean-Louis Benoit, Laurent Delvert, la cie AMK...

Frédéric Moreau créateur lumières

Autodidacte de formation, il travaille comme technicien et régisseur lumière dans le spectacle vivant depuis 1993. En 2001, il commence un travail de création lumière pour le chorégraphe Juha Marsalo, à travers les pièces *Isä*, *Oïva*, *Shoking*, *Prologue*, *Scène d'Amour*, *Perles*, *Ouverture*, *Animals*, *Kärhu*, *Materia*... En 2006, il collabore avec la chorégraphe Carolyn Carlson pour la création de *Obscure Download*. Au théâtre en 2009, il travaille avec le metteur en scène Julien Lacroix pour la pièce *Excédent de Poids* de Werner Schwab, et aussi avec la Cie Espace Public pour *l'Histoire du Soldat* de Stawinsky. En 2010, il crée les lumières du spectacle *Paris sur Seine* pour la Cie A.C.T.E. A partir de 2011, il collabore avec la Cie des moutons noirs sur 3 pièces courtes de Tchekhov présentées au festival d'Avignon en 2012 & 2013. Enfin, depuis 2014, il crée les lumières des spectacles de la cie AMK (*Paradéisos* et *l'Île aux vers de terre*).



L'ÎLE AUX VERS DE TERRE

TEXTE

ENTRÉE PUBLIC

Scène 1

Nanouk - Mémère ! Mémère !

Nanouk - Ahhh... Mémère.

Mémère - Nanouk

Nanouk - On joue ?

Mémère - Très bien, mais on saute du haut de l'île alors !

Nanouk - Maman ne serait pas d'accord.

Mémère - Justement, comme elle n'est plus là, profitons-en.

Scène 2

CHANSON - Petit garçon, vieille dame,
Enfant de femme sans âge,
Ta maman nage dans les nuages
Tes pieds lappent le sol
Tu as les yeux en ronds de soleil. (bis)

Plonge, plonge Nanouk
Plus haut, bien plus haut
Respire dans ton terrier
Frotte le ventre dans l'eau
Aspire très fort ton atmosphère. (bis)

Laisse glisser lisser tes peurs
Douce la grande mer,
Flotte, flotte les oiseaux
Nage eau rivage, tourne les pages
Claque en riant, en riant des paupières. (bis)

Scène 3

Nanouk - Mémère, où as-tu rangé les clés ?

Mémère - Les vers de terre les ont avalées.

Scène 4

Mémère danse, bruits de bouche inuits.

Nanouk - Mais... Qu'est-ce que tu fabriques mémère ?

Mémère - Je vis, Nanouk.

Scène 5

Mémère - Nanouk s'ennuyait parfois sur l'île, surtout lors de ces lourdes journées de chaleur où je somnolais dans un creux de roche. On fit venir Jonas. Le garçonnet portait un maillot vraiment magnifique et de grandes lunettes de chouettes qui plongèrent immédiatement Nanouk dans une profonde admiration. Nanouk tenta d'attraper les lunettes, mais profondément exaspéré, Jonas sortit un gros livre en signe d'indifférence. A ce moment, un ver de terre surgit de derrière une vieille pierre et s'attaqua joyeusement à Jonas. Le livre roula dans l'eau, les lunettes s'envolèrent. Jonas pris de panique s'enfuit en pleurant dans le petit champs d'algues mauves.

Mémère - Et bien ?

Nanouk - Ça ne fonctionne pas du tout avec Jonas.

Mémère - Qu'est-ce qui ne fonctionne pas du tout ?

Nanouk - Ses lunettes. Il ne veut pas me les prêter et finalement il me les a cassées.

Mémère - Où est-il ?

Nanouk - Avec les drôles d'algues mauves...

Mémère se dirige vers Jonas.

Mémère - Jonas ? Jonas ? Jonas !

Jonas - *(effrayé)* Ah !

Mémère - Mais... Que s'est-il passé ?

Jonas - C'est Nanouk ! Il m'a volé mes lunettes !

Mémère - *(à Nanouk)* Oh ! Nanouk ! *(à Jonas)* On va le couper en rondelles alors ! *(rires)*
Je te prête un paire de lunettes, les miennes, en attendant. *(rires)*

Nanouk - Jonas ! Qu'est-ce que c'est que ces lunettes ?
Jonas - C'est mémère. Elle me les a données.
Mémère - Prêtées.
Nanouk - Ah oui ?

Nanouk enlève les lunettes, les jette au sol et les piétine. Jonas fond en larmes.

Mémère - (à Nanouk) Oh !! Nanouk !!...
(à Jonas) Jonas, nous allons réparer ensemble tes lunettes.
Jonas - Non.
Mémère - Alors va rejoindre Nanouk, je m'en occupe.
Jonas - Non.
Mémère - Et bien débrouillez-vous !

Les deux enfants se battent.

CHANSON - Cette île devient trop petite trop petite
Pour mon Nanouk qui grandit, qui grandit.
Cette île devient trop petite trop petite
Où est la place pour un ami ?
Mon Anouk est sauvage
Notre petit monde ressemble à une plage
Nous y classons tous les deux nos coquillages
Sans jamais être dérangés.

Cette île devient trop petite trop petite
pour mon Nanouk qui grandit, qui grandit.
Cette île devient trop petite trop petite
Où est la place où est la place pour un ami ?
Nous avons nos habitudes
De petits vers si bien à l'aise
De vers de terre si bien à l'aise sur notre île"

Voix off - Jonas ! Jonas ! À table !!
Jonas - Oh ! C'est ma mère.

Jonas part précipitamment.

Mémère - Nous ne nous sommes pas bien conduits Nanouk. À force de vivre ainsi, nous devenons deux moules assises sur un rocher, et ce pauvre Jonas s'y est cassé le nez.

Scène 6

Nanouk - Pstt... Jacobine ! Eh ! Jacobine ! Ohhh Jacobine !
Jacobine - Arrrrr...
Nanouk - Oh mon ver !
Jacobine - Arrrrr...
Nanouk - Ah viens ici... Jacobinou... Mon Jacobinou... Viens là... Hi hi hi...
Jacobine - Arrrrr... Arrrrr...

Jacobine s'échappe.

Nanouk - Oh!
Jacobine - RRRR...
Nanouk - Jacobine... Pstt... Viens viens ici... Je vais te dire quelque chose... Viens par là. Il faut que tu viennes. Tu es mon Jacobinou...

Nanouk lui attrape soudainement la tête.

Nanouk - AH! Je te tiens ! Je te tiens !
Jacobine - ARRRRRRRRR !!!!

Jacobine donne un gros coup de queue à Nanouk et s'enfuit.

Nanouk - AHHHHH! Ohhhhh.... Plus je suis gentil, plus elle est méchante !
Mémère - Qu'est-ce que tu vas faire alors ?
Nanouk - Faire méchamment semblant d'être gentil, puis lui recoincer la tête... C'est impossible, je l'aime !
Mémère - Je l'aime... Je l'aime plus... Je l'aime... Je l'aime plus...

Mr Koos surgit d'un trou.

Mr Koos - Gllp Gllll... Aïh ! Aïh ! Eh ben... Ahhh. Bonjour madame Mémère !...
Nanouk - Bonjour monsieur Koos.
Mr Koos - Ah bonjour Nanouk ! Ah ben tiens, serais-tu intéressé par ce ver de terre ? Il ne sait pas retourner la terre. Il est parfaitement inutile mais complètement affectueux.

Nanouk - Bien volontiers Monsieur Koos, moi je veux bien un ver de terre complètement affectueux.

Mr Koos - Très bien... (*À son ver de terre*) Allez viens toi, et bien, voilà ! Allez, hop ! Tiens, bon débarras. Aurevoir Nanouk, aurevoir madame Mémère, à la prochaine. Oulalala...

Nanouk - Alors, comment tu t'appelles toi ?

Le ver - Rlrlrlrlrlrlrlr...

Nanouk - Tu es gentil, tu es tout doux toi...

Le ver - Rlrlrlrlrlrlrlr...

Nanouk - Attends... Euh, pas trop...

Le ver lèche Nanouk.

Nanouk - Beurk!!!

Le ver - RLRLRLRLRL !!!!

Nanouk s'éloigne, le ver le rejoint vite.

Nanouk - Ah? Tu es déjà là... Arrête s'il-te-plaît, tu me chatouilles... Mets-toi de côté petit ver... Sur le côté gentil ver. Pousse-toi maintenant. Mais lâche-moi ! BOUGE !

Nanouk jette le ver à l'eau.

Mémère - Tu l'as jeté à l'eau ?

Nanouk - Elle me manque...

Mémère - Qui ? Oh.... L'autre ? Mais Nanouk tu sais bien comme tu la traites... Euh... Comme elle te traite!

Nanouk - Oh je l'aime

Mémère - Oh non ! Je l'aime... Je l'aime... Moi aussi je t'aime...

Nanouk - Oui mais toi c'est pas pareil.

Scène 7

Mémère - Ma très très chère amie,
j'espère que tu te portes bien et que cette vie auprès de ton petit Nanouk t'apporte de grandes joies, malgré toute la fatigue que cela doit être, vu ton grand âge. Il est fort loin maintenant le temps de nos grandes expéditions où nous avons tellement ri. Pourtant je n'ai rien oublié de tous ces voyages incroyables que nous organisions vivement excitées par la fureur de nos atlas scolaires. Comme ton Nanouk doit être comblé ! Tu a été la première fille du pays à dormir dehors et je ne comprend toujours pas pourquoi notre Ministère ne t'a jamais remis de médaille, de coupe ou de diplôme pour cet exploit.
Je t'embrasse tendrement avec ce goût de l'aventure que tu as su autrefois partager avec moi. Ta douce, Pernille.

Soupir.

Cette Pernille était une vraie soupe au lait, toujours à pleurnicher, à s'effrayer d'un rien, à saisir une main à chaque pas. Enfin, sa lettre est gentille.

La lettre tombe à l'eau, un bateau passe.

Nanouk - C'était comment ces expéditions?

Mémère - Je ne sais plus.

Ils regardent la lettre dans l'eau.

Nanouk - C'est une carte d'expéditions, ça ?

Mémère - Pas du tout ! Ça, c'est une lettre de Pernille.

Nanouk regarde à nouveau la lettre.

Nanouk - Ça n'est pas une carte d'expéditions, alors ?

Mémère - Ahhh, peut-être quand même, un petit peu.

Nanouk - Vous y faisiez quoi, pendant ces expéditions?

Mémère - Ah ? Nous... Nous dormions. Dehors.

Mémère - Et nous... Nous nous réveillions aussi... Dehors...

Mémère s'énerve.

Mémère - Je ne me souviens plus bien Nanouk. Mais tu peux dormir à la belle étoile cette nuit, comme ça tu imagineras un peu par toi même comment c'était.

Bonne nuit Nanouk.

Nanouk - Oui... Bonne nuit Mémère...

Dans la nuit Nanouk entend de nombreux bruits qui le terrorisent.

Mémère surgit.

Mémère - Tu t'y plaît ?

Nanouk - Non.

Mémère - C'est pourtant tranquille cette nuit.

Nanouk - C'est affreux. J'entend tous les vers sous terre, c'est terrible.

Mémère - C'est vrai, la mer est un peu agitée.

Nanouk - Oh non c'est la terre !

Mémère - Tu sais Nanouk, il y a des choses dont je ne me souviens plus.

Nanouk - Si, tu te souviens de tout Mémère.

Mémère - Non, pas exactement tout.

Mémère - Il y a des choses qui s'effacent. J'en aurais pourtant à raconter. Ça a été tellement magnifique. Mais on dirait que ça m'échappe Par exemple, je ne sais plus où nous allions pendant ces expéditions... Je ne sais plus.

Nanouk - Tu allais partout, dans le monde entier, et tu n'avais pas peur des vers de terre toi !

Mémère - Ah oui ! C'est vrai ça.

Nanouk - Tu étais courageuse. Tu connaissais par coeur ton atlas scolaire. Tu t'endormais dans le creux des barques. Tu parlais toutes les langues. Tu avais des bottes de sept lieux. Tu pêchais toi même les poissons à la main et ensuite tu les mangeais tout crus!

Mémère - Raconte moi encore.

CHANSON Précieuse tête, libre cervelle
Regarde là reviens vers moi
J'en ai besoin pour mon petit garçon.
Mémoire, mémoire, mémoire chérie,
C'est toute ma vie là-dedans
Que tu berces que tu perces que tu cherches
Te souviens-tu peureux Nanouk de ta maman ?
Et ma maman à moi, où est passée son étincelle ?
Mémoire pourquoi me boudes-tu ?
C'est étrange aujourd'hui
De te regarder muette dans la grande nuit. *bis*

Mémère - Ça revient, je sens que ça revient ! Je me souviens de tout à présent !

Scène 8

Un homme - Tu n'as pas tellement changé.

Une femme - Oh, quelques rides.

Un homme - Quelques unes.

Ils rient.

Un homme - Et les jambes ?

Une femme - Elles font bien comme elles peuvent.

Un homme - Sais tu que Ludvig nous a quitté.

Une femme - Où a-t-il donc déménagé ?

Une femme - Ah, tu veux dire qu'il est mort ?

Un homme - En ce moment ils ont tous peur que je régresse... C'est leur dada ! Alors il faut que je m'occupe, que je fasse des tas de choses, que je me stimule. Que je leur fiche la paix oui.

Une femme - Ils ne te laissent donc pas tranquille ?

Un homme - Et bien non. Je dois rentrer à de bonnes heures précises. Je dois finir mon assiette aussi. Et puis, et puis, suivre une activité.

Une femme - Quelle activité ?

Un homme - C'est exactement là le problème.

La femme réfléchit.

Une femme - Pourquoi ne ferais-tu pas du tricot ?

Un homme - Voilà que tu t'y mets...

Une femme - Tu n'aimes pas tricoter ?

Un homme - Je ne supporte pas que l'on décide à ma place.

Un homme - Je sens que je gêne.

Une femme - Et bien... Fais comme les vers de terre : remue!

Nanouk - Que doit-il donc remuer comme les vers de terre?

Mémère - Sa vie de vieille personne enquinée par de jeunes épouvantables qui croient tout savoir !

Nanouk - Moi mémère je te promets, jamais je ne t'enquinerai.

Mémère - J'espère.

Scène 9

CHANSON - Ver, ver, oh ver de terre
Tu es mon grand mystère
Ver, ver, oh ver de chair
Tu me tracasses depuis hier
Oh ver de terre.

Où est ta tête ?
Où est ta queue ?
Où se balade ton cerveau ?
De quel côté fais-tu le beau ? *bis*
Oh ver de terre.

Quand tu dois prendre une décision
Qui te commande devant derrière ?
De quel côté dois-tu agir ?
De quel côté dois-tu grandir ? De quel côté dois-tu rougir....
Oh ver de terre.

Ver, ver, ver oh ver de terre
Tu es un mystère
Ver, oh, ver de chair
Tu es une longue rivière, une rivière.

Ne te coupes surtout pas en deux !
Va par devant ! Va par derrière !
Retourne, retourne, retourne la terre,
Et ne meurt jamais.

Scène 10

Nanouk - Mémère, tu viens plonger ?

Mémère - ...

Nanouk - Grand Dieu de la mer, vous qui aimez les petits garçons, les vers de terre et les grand-mères, faites qu'il se passe quelque chose d'intéressant aujourd'hui, comme du brouillard par exemple, car sinon je vais mourrir et ce sera entièrement ta faute. Amen.

Nanouk - Brouillard ! Brouillard ! Faites du brouillard sinon je vais mourrir et ce sera de ta faute !

Du brouillard envahit l'île.

Mémère - Mon Dieu... Mon Dieu ?.. Ce brouillard... À l'abri ! À l'abri !

Mémère se redresse d'un coup.

Mémère - L'île s'efface ! L'île s'efface !

Nanouk - Calme toi un peu là tout de même!

Mémère - Nanouk ! Nanouk chéri ! Il y a du brouillard partout, viens m'aider, je m'enfonce, je me noie ! Ahhh !

Mémère éclate de rire.

Mémère - Mais non, je ne me noie pas du tout, j'en ai vu d'autres avec Pernille, quand on failli mourrir en Alaska! C'était pour s'amuser un peu !

Nanouk - Ça t'amuse ?

Mémère - Oh oui, beaucoup. C'est un beau brouillard !

Nanouk - Et bien tu sais, c'est MON brouillard.

Mémère - Ah oui ?

Nanouk - Je me sens tellement vivant quand ça brouillarde !

Mémère - Peut-être. C'est un beau brouillard, c'est vrai, mais je ne peux tout de même pas m'empêcher de penser à tous les pauvres malheureux en mer.

Anouk - Quels malheureux en mer?

Mémère - Tous ceux qui sont partis se promener sans prendre une petite laine.

Anouk - Ah ! Mémère ! Tout est de ma faute !

Mémère - De ta faute ?

Anouk - J'ai dit au Dieu de la mer , là-bas, que je mourrai s'il ne faisait pas du brouillard, et il m'a cru !

Mémère - Oh, mais ce n'est pas au Dieu de la mer là-bas de s'occuper des histoires de brouillard !

Nanouk - Non ?

Mémère - Chacun doit savoir rester à sa place !

Nanouk - C'est vrai.

Mémère - Il n'a pas à obéir à toutes les demandes que les uns et les autres lui font pour s'arranger. Sinon, comment veux tu que le monde tourne rond ?

Nanouk - C'est vrai.

Mémère - Allez, viens. C'est fini. Voilà.

Nanouk - Mémère...Tu penses encore aux malheureux sans pull-over?

Mémère - Non !

Nanouk - Tant mieux. Mais demain matin, je te le jure, j'irai le lui dire ce que j'en pense à ce Dieu.

Mémère - Ne soit pas trop sévère, c'est une vieille personne !

Nanouk - Justement.

Scène 11

- Mémère* - Il y a un jour où il faut avoir rangé toutes ses affaires, les petites comme les grandes.
- Nanouk* - Il faut ranger la maison.
- Mémère* - Mettre des étiquettes c'est mieux, c'est plus pratique pour ceux qui restent.
- Nanouk* - Mémère a mal aux jambes, je préfère ne pas la réveiller.
- Mémère* - Je n'imagine pas leur laisser un désordre ou même de ces vers de terre morts que certains cachent une vie entière, à quoi bon, un beau jour la triche est découverte et plus personne n'est en mesure de s'excuser.
- Nanouk* - Il me faut sortir les couvertures, les secouer, les vers de terre les ont toutes mouillées.
- Mémère* - J'entend un bateau qui ne cesse d'arriver et de partir.
- Nanouk* - Je vais partir voyager, c'est décidé.
- Mémère* - Est-ce vraiment un bateau, ou bien une nouvelle invention ?
- Nanouk* - Je vais conduire des bateaux, j'aurai des tas de choses à raconter.
- Mémère* - Dois-je m'embarquer sur ce grondement qui vient ?
- Nanouk* - Mémère aussi à mon âge allait et venait.
- Mémère* - J'ai un peu mal aux jambes et j'ai oublié où ma canne est rangée.
- Nanouk* - Je ferai ce qui me plaît.
- Mémère* - Je vais me reposer encore un peu.
- Nanouk* - Un jour je serai un pépé.
- Mémère* - Mon coeur bat, c'est certain.
- Nanouk* - Mon coeur bat, c'est certain.

CHANSON - Sur l'île aux vers de terre
Sur l'île perdue en mer
Souffle le vent souffle le vent

Entre deux âges, trois âges, mille âges
Quel est mon âge ?
Est ce vraiment une histoire d'âge ?
Mon coeur bat il différemment
Quand je tète le lait de ma maman ?
Mon amour est il si différent
Quand mon corps pèse sous les ans ?

Sur l'île aux vers de terre
Sur l'île perdue en mer
Je quitte ma mémère je quitte ma maman
J'emporte en moi tout ce grand air et ses bouleversements
J'emporte en moi toute la terre, les vers, la mer et le vent.



Riita Ikonen

Compagnie AMK

1, rue Volant
92000 - Nanterre

Contacts
cieamk@yahoo.fr

cecilefraysse@yahoo.fr / 06 74 72 46 39 - Cécile Fraysse
fabriceboy@me.com / 06 81 00 56 14 - Fabrice Boy
coordinationcieamk@gmail.com / 06 28 71 19 20 - Rita Chami

www.compagnieamk.com